

Textes : **Apocalypse 5. 11-14 Jean 21.1-19 Actes 5. 27-41**

**« Jésus leur dit : Venez déjeuner. Aucun des disciples n'osa lui demander : Qui es-tu, toi ?
Car ils savaient que c'était le Seigneur. » Jean 21. 12**



Poisson à la Croix - Symbole Christique
Cimetière copte (V^{ème} siècle) Musée du Louvre

Chers Frères et sœurs en Christ,

« Christ est vraiment ressuscité ! » proclamons-nous en cette période de Pâques.

Cette proclamation se fonde sur de multiples témoignages contenus dans la Bible :

Aussi bien dans les Évangiles, les Actes des Apôtres que dans le livre de l'Apocalypse que je me plais à appeler à juste titre l'Apocalypse de Jésus-Christ.

Les trois passages que nous avons lus sont les textes de ce jour dominical, ils sont extraits de ces trois livres et sont en résonance l'un avec l'autre comme nous allons le voir ensemble.

Jésus se manifeste d'abord à une femme : Marie-Madeleine !

Oui, à une femme, avant même Pierre ou tout autre disciple homme.

Cela devrait nous inciter à réfléchir car ce n'est certes pas le fruit du hasard !

Jésus se manifeste aussi à de très nombreux disciples en particulier à Thomas, qui a voulu voir de près et de ses propres yeux les blessures de Jésus et les marques de sa crucifixion.

Cela doit aussi nous inciter à réfléchir aux yeux qui ne seraient pas charnels, aux yeux de la Foi et à la Parole que Jésus adresse à Thomas :

« C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu » !

Et puis, il y a les compagnons d'Emmaüs :

« Nous espérions que c'était lui qui devait racheter Israël » disent-ils à Jésus, mais leurs yeux charnels ne le reconnaissaient pas.

C'est au moment où Jésus rompt le pain que leurs yeux s'ouvrirent !

Bien d'autres exemples émaillent ces récits d'après Pâques.

Et aujourd'hui, nous avons ce passage de l'Évangile de Jean que nous venons de lire où Jésus apparaît à sept disciples en train de pêcher avec Pierre sur le Lac de Tibériade.

Dissipons tout de suite un premier malentendu possible concernant ce qu'on appelle la résurrection.

Jésus apparaît après sa crucifixion, non comme un fantôme étrange et mystérieux.

Non, il s'agit bien du même homme, du même « être » qu'ils ont connu, qu'ils ont entendu avant sa crucifixion.

Et ce Jésus ressuscité est toujours porteur d'une « Parole », et c'est sur cette parole qu'il faut nous interroger et non pas sur la couleur de ses cheveux ou sur sa tenue vestimentaire !

Suite à une nuit de pêche infructueuse, Pierre comprend que celui qui vient de lui dire où il fallait aller pêcher n'était autre que Jésus.

Et, de nouveau, Jésus se dévoile pleinement au moment où il rompt le pain et distribue les poissons que ces 7 disciples viennent péniblement de ramener à terre tellement la pêche fut fructueuse suite aux indications de Jésus.

Il est donc des signes qui ne trompent pas quant à l'identité de celui qui parle.

Jésus se fait reconnaître et il nous délivre sa parole.

Il y a bien évidemment un bouleversement considérable d'émotion à la vue d'un homme, d'un ami qu'on a fréquenté, qu'on a vu mourir, et qui revient d'outre tombe !

Quand « Jésus leur dit : « Venez déjeuner. Aucun des disciples n'osa lui demander : Qui es-tu, toi ?

Car ils savaient que c'était le Seigneur. » nous dit Jean l'évangéliste -au chapitre 21.

Les disciples ont bien l'assurance que c'est bien le même être, le même homme qu'ils ont vus et connus, mais cela échappe tellement à la raison humaine que les disciples restent stupéfaits de reconnaître Jésus, et n'osent pas même lui demander "Mais, qui donc es-tu toi ?"

Après le repas, Jésus interpelle Pierre par 3 fois

« Simon Pierre, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Cette question répétée trois fois par Jésus ressuscité peut nous déconcerter.

N'y a-t-il pas des reproches dans les propos de Jésus ?

Trois fois la même question « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre s'en offusque. Surement ressent-il avec douleur son reniement au moment de l'arrestation de Jésus ? « Avant que le coq chante, trois fois tu m'auras renié. » Mt. 26. 75

Il faut bien que nous comprenions qu'à travers Pierre, Christ ressuscité nous parle à nous personnellement. Cette rude interpellation nous est bien évidemment adressée, à nous qui nous disons Chrétiens, disciple du Christ.

Cette interpellation brutalise Pierre, mais nous devrions nous-mêmes nous sentir brutalisés. Tous les disciples au moment de l'arrestation de Jésus au jardin de Gethsémani se sont enfuit, absolument tous !

Tous l'ont laissé seul face à la mort, face à la terrible tentation qui l'assaille :

« Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » Luc 23:34

Jésus, pour incarner la parole de Dieu est promis à une mort infâme. Mort que Jésus accepte par obéissance à son Père.

Par amour, Jésus endosse la condition de tout homme y compris celle de celui qu'on condamne à une mort la plus cruelle et la plus injuste qui soit. Par sa mort Jésus est auprès du condamné dont il partage le sort, il vit au plus près de ceux qui souffrent, quelque soient leurs souffrances.

Et nous savons qu'en mourant sur la Croix, Jésus parachève le plan de Dieu pour l'humanité toute entière.

En Christ, Dieu nous lave de notre péché, en ce sens qu'il nous réconcilie éternellement avec Lui. Il nous fait grâce. Il restaure nos êtres en effaçant le vieil homme en nous, il nous fait accéder aux prémices de Son royaume.

À cet instant revenons au disciple Pierre. Celui-là même qui a tout quitté pour suivre Jésus.

Quand Jésus pose à ses disciples la question suivante :

« Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?

[16](#) Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Mt. 16

Puis quelques versets plus tard, alors que Jésus annonce sa mort,

« [22](#) Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit:

A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas.... »

« [23](#) Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu es un obstacle sur ma route ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »

En voulant écarter la condamnation et l'exécution de Jésus, Pierre veut surement sincèrement protéger et sauver son Maître de la mort annoncée.

Voyez bien, en tout cela, les limites de « notre » propre volonté de disciple !

La volonté de Pierre, c'est de défendre son Maître et son ami Jésus, quitte à le faire par l'épée.

Mes cette volonté-là est aux yeux de Jésus, le pire des scandales.

C'est même à l'entendre faire l'œuvre de Satan.

Satan par essence, c'est celui qui accuse. Ce n'est ni moi, ni vous, ni Hitler, ou tel ou tel bourreau ou dictateur, c'est une force qui s'oppose à la volonté de Dieu, qui s'oppose à la réalisation du plan de Dieu qui s'oppose à l'accomplissement de la Parole de Dieu en son Fils Jésus-Christ.

Méfions-nous de « notre » volonté qui souvent s'oppose ou annule la volonté de Dieu, alors même que nous pensons faire le bien !

Allons encore un peu plus loin avec la fin du passage où Jésus interpelle Pierre sur les rives du Lac Tibériade.

Là, Jésus interpelle Pierre en tant que Christ ressuscité.

Et c'est celui-là même qui nous est décrit au tout début du livre de l'Apocalypse

« A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la gloire et le pouvoir à tout jamais ! Amen ! » Apo. 1
Et dans le texte que nous avons lu tout à l'heure :

« L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. » Apo. 5

Nous passons généralement rapidement sur ces textes qui font désormais partie de nos textes liturgiques

Nous avons souvent l'occasion de reprendre ces textes pour la liturgie de nos cultes, et malheureusement, nous les comprenons parfois bien mal, parfois même à l'envers !

Notamment pour ce qui concerne –par exemple- la Gloire et le Pouvoir.

Nous avons systématiquement besoin de les interpréter suivant « nos » propres valeurs !

La Gloire en effet, n'est en rien la gloire de l'Empereur, d'une Nation, ou d'une armée.

Glorifier c'est « révéler » celui qu'on glorifie.

Ainsi, jamais Jésus ne se glorifie lui-même. Il glorifie son Père : il le « révèle »

La louange rendue à l'agneau immolé est extrêmement porteuse de sens.

Elle signale un tournant radical, irréversible et irrévocable dans toute l'histoire de l'humanité devant Dieu.

En s'incarnant, Dieu prend définitivement le parti de l'Homme.

Toute la Parole de Dieu sur terre est accomplie en Jésus-Christ.

Le cours de notre histoire humaine devant Dieu est irrémédiablement scellé en Jésus –Christ

Dieu est un Dieu d'Amour et de Grâce qui est « pour » nous et non pas « contre » nous.

Nous avons vu en quoi Pierre aurait pu s'opposer aux desseins de Dieu

Mais en quoi Pierre pourrait-il encore empêcher le royaume de Dieu d'advenir ?

Je le redis une nouvelle fois, Pierre c'est aussi « nous » en tant que disciple du Christ.

L'enseignement que Jésus lui adresse est adressé à tout disciple.

Et cet enseignement est le suivant :

Christ lui dit par trois fois « prend soin de mes brebis »

Christ lui parle des brebis qui « lui » appartiennent.

Elles n'appartiennent pas à Pierre, elles appartiennent à Christ. Ce sont « ses » brebis

De même l'Esprit saint est un Esprit qui ne nous appartient pas non plus. Il souffle où il veut et quand il veut. Nulle appropriation n'est possible.

Comme le montre parfaitement l'Apocalypse, Jésus-Christ est le Seigneur de l'Eglise et de toute l'histoire humaine passée et présente devant Dieu.

L'histoire humaine sans Dieu ne peut conduire qu'à la Mort et au chaos, comme on le voit si bien aujourd'hui.

Jésus dit donc à Pierre, qu'il est Son Seigneur, que les disciples lui appartiennent, qu'ils constituent Son Église, Son troupeau et que seul l'Esprit Saint les conduira.

Tout cela est de nature –me semble-t-il – à remettre à sa place, tout Pierre ou tout disciple exerçant d'abord sa « propre » volonté et non la volonté du Père.

L'Esprit Saint est d'abord et avant tout l'Esprit « tout autre »
Proclamer la Sainteté de Dieu, du Christ ou de l'Esprit, c'est le dire « autre », « séparé ».
Dieu est toujours autre que nous ne pouvions le croire, le penser, l'imaginer.

Et je terminerai sur les dernières paroles de Jésus au disciple Pierre

« 18 En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu passais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te passera ta ceinture pour te mener où tu ne voudras pas. 19 Il dit cela pour signifier par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

C'est cela la renonciation à soi-même
Cela veut dire que je renonce à « ma » puissance, à « ma » vie,
que je cesse de chercher à être puissant parmi les autres, à dominer les autres, à les commander.

Chercher à devenir pour Dieu, le point de départ, le point de départ de l'action de « sa » parole.
Se dépouiller de soi, se dé-préoccuper de soi, " accepter que l'on soit « remis entre d'autres mains »",

Renoncer à soi-même et suivre Jésus, tel est bien l'appel qui nous est adressé.
Faire fructifier la Parole de Dieu en nous et vivre pleinement de Sa grâce,
Au fond, c'est cela la vie nouvelle,
C'est réellement déjà dans le cours de ma vie, le commencement de la résurrection.....

Amen